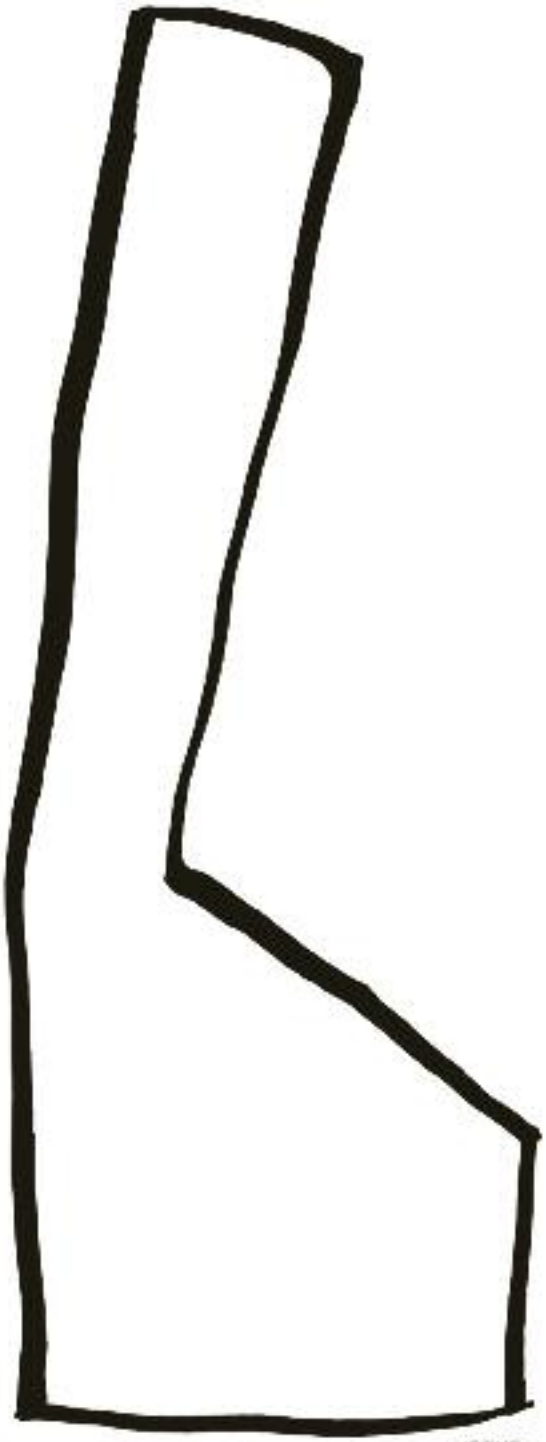
HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°96

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_janvier 2015

LES SENS DU BEAU : ~~EST TROP BEAU~~
BEAU COMME… UN DESIGN COMPOSITE OU UN RÉSERVOIR DES SENS. BEAU COMME LA MÉTAMORPHOSE D'UN CAMION ÉTHIQUE CONDUIT À QUATRE MAINS PAR HIPPIAS ET SOCRATE. ~~LA PERCEPTION,~~ L'INTERPRÉTATION ET L'ANALYSE DU BEAU EN DESIGN NE PEUVENT RESTER IMMOBILES. STATUFIÉ, INCOMPRESSIBLE ET UNIVERSEL COMME UN MÉDICAMENT GÉNÉRIQUE POUR LES UNS LE BEAU EST VIVANT, ~~EXPRESSIF~~ ET TRANSITOIRE POUR LES AUTRES. IL S'AFFRONTE POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE À SA DESTINATION. TOUT LE MONDE A LE DROIT DE TROUVER QUE « C'EST SUPER BEAU » ET CHACUN PEUT DIRE LE CONTRAIRE. IL OFFRE UN TERRITOIRE D'ILLUSIONS, DE VÉRITÉS, D'EXPRESSIONS, D'ÉTRANGETÉS, DE MANIEMENTS ET DE RÉVÉLATIONS. SA RÉCEPTION DÉMOCRATIQUE INVITE À L'EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE NATURELLE OU CULTURELLE. LE BEAU EN DESIGN SE RÉVÈLE ~~SILENCIEUX~~ OU TURBULENT. IL SE LIT, SE DEVINE, SE DÉCLINE, S'INVENTE MÊME PARFOIS. IL N'EST PAS UN « UTILICIDE » CORROSIF NI MÊME UN SOIN COSMÉTIQUE ENGOURDISSANT. IL SE RÉGÉNÈRE À TRAVERS LE TEMPS ET LES LIEUX DANS LESQUELS IL SE FAÇONNE. IL EST CRÉATEUR DE RENOUVEAUX COMME IL EST LE MANIFESTE D'HÉRITAGES PASSÉS. A L'EXPÉRIENCE SPONTANÉE, COLLECTIVE ET SANS IDÉOLOGIE RÉPOND SOUVENT L'EXAMEN INDIVIDUEL DU CALCUL ET DE LA DISTANCIATION. CHACUN PART DANS UN SENS ET TOUT LE MONDE SE RETROUVE SUR D'AUTRES. LE DESIGN TENTE D'EN DESSINER LES CONTOURS ET D'USER DE SES POSSIBILITÉS. ELABORÉ OU DÉBRAILLÉ, LE BEAU ~~INTIMIDE~~ PASSIONNE AUTANT QU'IL SUSCITE LES QUESTIONS. PEUT-ON DEVANCER ET FAÇONNER LA RÉCEPTION DU BEAU ?
BENJAMIN LOYAUTÉ - CO-COMMISSAIRE GÉNÉRAL



~~USINE~~
MIXEUR
~~MARTEAU~~

Biennale Internationale **Design Saint-Étienne**
www.biennale-design.com

12 MARS 12 AVRIL 2015

LES SENS DU BEAU

Sommaire

Société

Actu / Page 4
La Cour de justice de l'Union européenne vient de clarifier les règles selon lesquelles doivent être étudiés les dossiers des demandeurs d'asile homosexuels.
Histoire / Page 5
Il est désormais possible d'accéder à Lyon à plus de 51 000 témoignages filmés de rescapés des camps nazis, parmi lesquels ceux de six homosexuels.
Dossier / Pages 6 à 8
Le concept de santé sexuelle, qui ne se limite pas à la prévention et au traitement des infections sexuellement transmissibles, peine à s'imposer en France / Entretien avec Alexandre Chevalier, coordinateur des actions de prévention de l'Association de lutte contre le sida.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
Qu'est-ce que le kitsch et quels sont ses liens avec la culture *queer* ?
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles à voir en janvier.
Théâtre / Pages 13 à 15
La dramaturge suédoise Sara Stridsberg revisite le mythe de Médée dans *Medealand*, mis en scène par Jacques Osinski / Entretien avec Arnaud Meunier, directeur de la Comédie de Saint-Étienne, qui met en scène le cinquième épisode de la série théâtrale *Dr. Camiski et l'esprit du sexe*, centré sur un couple gay / La compagnie Soleluna reprend la pièce de Michel Heim *Le Maître et le chanteur*.
Danse / Pages 16 et 17
Mourad Merzouki se frotte aux technologies numériques avec *Pixel* / Dave St-Pierre se confronte à la pop star de Céline Dion dans *Fake*.
Musique / Page 18
L'artiste américain Perfume Genius réalise enfin toutes ses promesses avec son troisième album, *Too Bright*.
Feux croisés / Page 19
Imitation Game, *biopic* du mathématicien britannique Alan Turing, offre un beau portrait de héros gay.
Sélection / Pages 20 & 21
À lire : *L'Insaisissable Histoire de la psychanalyse* de Sabine Prokhoris, *Les Hommes préfèrent les hommes* de Brigitte Fontaine et *Cornets d'amour* de Ralf König / À voir : *Reflets dans un œil d'or* de John Huston.

Vagabondages

En bref / Page 22
Garçon sauvage s'installe au Sucre le temps d'une soirée / Le collectif Cette méchante ambiance organise, le temps d'un week-end, un mini-festival musical féministe et *queer*.
Agenda / Pages 24 à 26
Rendez-vous hebdomadaires / Page 27
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèle : Joss
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

« Le projet Monument LGBT France permettra d'ancrer dans le paysage mémoriel français cette réalité passée et présente des souffrances endurées par les personnes homosexuelles, bi ou trans. »
(Tract édité par le collectif «Pour le monument LGBT»)

Plusieurs associations LGBT françaises (les «Oublié-e-s» de la mémoire, l'Inter-LGBT, David et Jonathan, Flag!, le Mémorial de la déportation homosexuelle…), réunies en collectif, travaillent depuis plusieurs mois à un projet de monument destiné à honorer les victimes de LGBTphobies, depuis les "sodomites" brûlés vifs en place de Grève jusqu'aux victimes d'agressions de rue en passant par les déportés pour motif d'homosexualité. Afin de permettre au plus grand nombre d'apporter sa pierre à l'édifice, elles ont mis en ligne un questionnaire auquel chacun-e peut répondre et apporter ses suggestions, remarques, etc. Elles ont bien fait car ce projet pose question. Envisager l'histoire des personnes LGBT sous le seul angle des persécutions est en effet pour le moins réducteur, pour ne pas dire insultant. C'est un peu comme si on étudiait l'histoire des Noirs américains uniquement à travers les victimes de l'esclavage et de la ségrégation, en occultant Rosa Parks, Malcolm X, Toni Morrison, Louis Armstrong et toutes celles et ceux qui ont contribué, par leur combat ou leur génie, à faire progresser leur pays. On rétorquera que ce monument dédié aux victimes servira à l'édification des générations futures. Mais quel message entend-on ainsi faire passer auprès des jeunes LGBT ? «*Assume-toi et peut-être qu'un jour, comme tous ceux-là, tu auras toi aussi la chance d'être une victime*» ? On a connu des incitations au *coming-out* plus convaincantes… Malheureusement, montrer des gays, des lesbiennes ou des trans qui souffrent est toujours plus "vendeur" que de montrer des gays, des lesbiennes ou des trans en lutte pour leurs droits ou leur dignité. Notamment auprès des médias et des élus, qui savent comment déployer des trésors de compassion qui ne coûte rien en échange de quelques voix à grappiller : la maire de Paris, Anne Hidalgo, a d'ailleurs fait part – sans surprise – de son vif intérêt pour le projet… Et si, au lieu de se lancer dans une énième initiative pleurnicharde, on célébrait non pas seulement nos victimes, mais aussi nos héros ? Pas ceux qui ont réussi à transformer leur combat en rente et à faire de leur engagement associatif un tremplin vers les cabinets ministériels ou une carrière d'élu, hein… Non, plutôt celles et ceux qui n'ont jamais eu besoin de se mettre dans la main des pouvoirs publics pour mener leur combat : les Françoise d'Eaubonne, les Guy Hocquenghem, les Grisélidis Réal, les Gouines rouges, les militants du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, d'Act Up, de AIDES ou même d'Arcadie, qui, bien que longtemps décriés, ont eu le mérite de poser les premiers jalons du mouvement associatif LGBT français. Et tiens, continuons à rêver : ce monument, on le financerait sans argent public, sans demander de subvention à quiconque, simplement en faisant la quête dans la communauté. Histoire de voir si celle-ci s'intéresse ou non à son histoire et si elle juge que c'est dans ce projet que l'argent doit aller en priorité – ce qui peut se discuter. Allez, ce sera notre vœu pour 2015. Joyeuse année à tous !

Romain Vallet

M.S., 26 ans, Ouganda
Photo extraite du livre *Les condamnés - Dans mon pays ma sexualité est un crime* de Philippe Castetbon (éditions H&O)

© Philippe Castetbon

La justice européenne au secours des demandeurs d'asile LGBTI

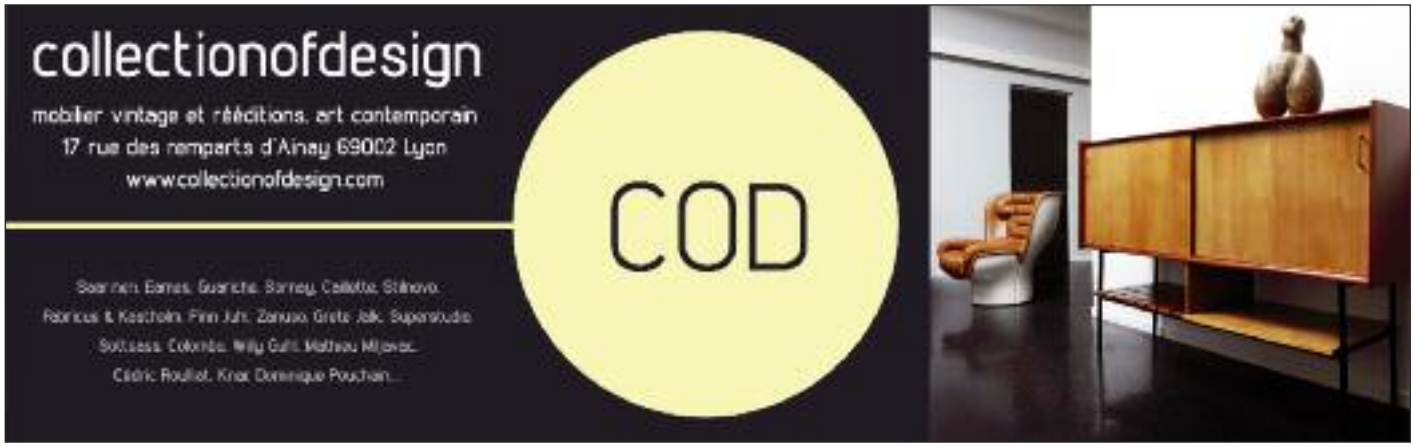
Face aux carences des autorités nationales, la Cour de justice de l'Union européenne a clarifié les règles devant s'appliquer aux demandeurs d'asile LGBTI.

Interrogatoires indiscrets, tests pseudo-médicaux dégradants et demandes de documents intimes : voici quelques-uns des nombreux obstacles auxquels les demandeurs d'asile lesbiens, gays, bisexuels, trans' et intersexes (LGBTI) doivent faire face une fois arrivés en Europe. Car si les États membres de l'Union européenne (UE) s'accordent sur la nécessité d'accueillir les réfugiés persécutés (ou qui risquent de l'être) en raison de leur orientation sexuelle, la disparité des critères permettant de leur accorder l'asile fait débat. La question est d'importance : chaque année, ils seraient entre 8 000 et 10 000 personnes LGBTI à fuir leur pays pour se mettre sous la protection d'États membres de l'UE, selon un rapport néerlandais, *Fleeing Homophobia*, publié en 2010. Face à ce type de réfugiés particulièrement vulnérables, la Cour de justice de l'UE vient de clarifier les règles. Désormais, la crédibilité du demandeur d'asile ne peut plus être évaluée sur la base de stéréotypes liés à son orientation sexuelle, ni grâce à des "preuves" rassemblées en vue d'établir son homosexualité. En clair : plus question de réclamer des photos intimes aux réfugiés (comme le fait le Royaume-Uni) ou de questionner les demandeurs sur leurs pratiques sexuelles (comme c'est parfois le cas en France).

Manque chronique de moyens

En France justement, pour les associations d'aide aux réfugiés, ce qui pose problème, c'est moins la persistance de stéréotypes des autorités sur les LGBTI que le manque chronique de moyens alloués à l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (OFPRA). S'il reconnaît un effort d'écoute de la part de ce dernier, Philippe Colomb, président de l'ARDHIS, association qui défend les demandeurs d'asile LGBTI, observe avec inquiétude la volonté du gouvernement d'accélérer le traitement des dossiers. «*Chaque année, nous traitons trois cents nouvelles demandes. Exiger de gens qui se sont cachés toute leur vie de tout déballer dans un cadre stressant et policier est une gageure*», explique-t-il. «*Il faut du temps pour instaurer un climat de confiance*». Pour lui, une procédure accélérée sous couvert d'efficacité fait peser la crainte d'un dossier expédié au détriment des demandeurs. Or, beaucoup d'entre eux arrivent en France sans connaître leurs droits. Dans ce contexte tendu, l'arrêt de la CUEJ tombe à pic en rappelant la nécessité d'étudier avec soin chaque demande d'asile, afin de ne laisser de côté aucun réfugié victime d'homophobie dans son pays.

Paul Denton



Pierre Seel (1923-2005), déporté pour homosexualité

DR

Mémoire filmée

À l'École normale supérieure de Lyon, on peut désormais visionner plus 51 000 témoignages de rescapés de la folie meurtrière des nazis, parmi lesquels ceux de six homosexuels.

Alors qu'on commémore ce mois-ci le soixante-dixième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz (le 27 janvier 1945), Lyon vient de se doter d'un outil incroyablement riche pour mieux appréhender la réalité vécue par les victimes de la Shoah. Depuis l'automne dernier, l'École normale supérieure (ENS) de Lyon dispose en effet d'un accès (unique en France) à l'une des plus grandes vidéothèques du monde sur ce que l'historien américain Raul Hilberg a appelé «*la destruction des Juifs d'Europe*» : le fonds de l'USC Shoah Foundation Institute for Visual History and Education. Il s'agit d'une des plus importantes institutions en ce domaine, avec le Mémorial de Yad Vashem à Jérusalem, le United States Holocaust Memorial Museum à Washington et la Fondation pour la mémoire de la Shoah à Paris. Adossée à l'Université de Californie du Sud (USC), elle est créée au milieu des années 90 par le cinéaste Steven Spielberg avec une partie des recettes générées par son film *La Liste de Schindler* (1993). Une équipe internationale de chercheurs s'emploie alors à recueillir et à filmer plus de 51 000 témoignages (d'une durée moyenne de 2h15) dans cinquante-six pays et trente-deux langues différentes. Au total, la USC Shoah Foundation dispose ainsi de plus de 105 000 heures de vidéos : à titre de comparaison, l'Institut national de l'audiovisuel (INA) ne renferme "que" 40 000 heures de documents filmés sur le génocide des Juifs européens. Le fonds ne s'intéresse d'ailleurs pas qu'aux rescapés de la Shoah (même si ceux-ci forment l'écrasante majorité des témoignages), mais également aux survivants d'autres crimes contre l'Humanité, comme les massacres de Nankin (commis en Chine par le Japon en 1937) ou le génocide rwandais (1994). Il s'enrichira prochainement de témoignages de rescapés du génocide arménien (1915), dont on commémore cette année le centenaire.

Le témoignage de Pierre Seel

La plupart des personnes filmées et interviewées par la US Shoah Foundation sont des déportés raciaux (Juifs pour la plupart, mais aussi Tziganes, Roms ou Sinti), mais on trouve également dans ce fonds des récits de déportés politiques, de Témoins de Jéhovah, de travailleurs forcés non-juifs, de libérateurs des camps… et de six survivants homosexuels, tous des hommes, parmi lesquels Pierre Seel (1923-2005), qui reste à ce jour le seul Français ayant témoigné à visage découvert de sa déportation pour motif d'homosexualité. Seel était originaire d'Alsace, rattachée au Reich entre 1940 et 1944 et où s'appliquait donc une législation beaucoup plus répressive à l'encontre de l'homosexualité que celle qui prévalait dans le reste du territoire français. Dans l'entretien filmé d'un peu plus d'une heure qu'il a donné à l'USC Shoah Foundation, on l'entend évoquer les conditions de son arrestation. En 1940, alors qu'il est âgé de dix-sept ans, il fréquente un parc public de Mulhouse connu comme étant un lieu de rencontres homosexuelles et dans lequel il se fait voler sa montre. Il a alors la mauvaise idée de porter plainte et son nom est inscrit, à son insu, au registre des homosexuels tenu par la police, ce qui lui vaut d'être convoqué par la Gestapo. En mai 1941, il est arrêté, interrogé, torturé et violé avant d'être envoyé dans le camp de redressement de Schirmeck. C'est là qu'il assistera à l'assassinat de celui qu'il appelle «*Jo, [s]on tendre ami*», dévoré par des bergers allemands. Ce récit, il l'avait déjà fait au micro de Daniel Mermet en 1993 (pour son émission radio *Là-bas si j'y suis*) et même consigné par écrit en 1994 dans un livre rédigé avec le militant gay Jean Le Bitoux, *Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel* (éditions Calmann-Lévy). Mais la vidéo apporte sans conteste une dimension supplémentaire à son témoignage. Il est ainsi particulièrement émouvant de voir l'obstination avec laquelle, un demi-siècle après les faits, il se refuse à dévoiler à son intervieweur l'identité de "Jo", comme pour le protéger par-delà la mort.

Relations homosexuelles dans les camps

Ces six témoignages de déportés homosexuels peuvent paraître bien rares et presque anecdotiques au milieu des quelques 49 000 témoignages de déportés juifs. Mais ils ne sont pas les seuls à évoquer l'homosexualité. Grâce à une indexation, minute par minute, de chaque entretien, on peut en effet retrouver, à travers un thésaurus de 62 000 mots-clefs, des centaines de récits concernant les activités sexuelles (généralement forcées) et plus rarement les relations amoureuses entre individus de même sexe. Il est ainsi question de déportés, souvent jeunes, contraints, pour espérer survivre, d'accorder des faveurs sexuelles à un SS ou à un kapo. De viols et de sévices (homo)sexuels commis indistinctement sur des enfants, des adolescents ou des adultes par des gardiens de camps ou même parfois par des codétenus. Mais aussi des récits de déportés évoquant des amours ou des relations sexuelles consenties entre hommes ou entre femmes à l'intérieur même du système concentrationnaire. C'est ainsi une immense base de données qui est désormais consultable à Lyon, par les étudiants ou les universitaires mais aussi par le grand public (contre un abonnement annuel de 34€ à la bibliothèque Diderot) : un moyen d'apprendre et de se souvenir, à l'heure où s'éteignent les derniers survivants de la barbarie nazie.

Romain Vallet

Bibliothèque Diderot,
5 parvis René Descartes-Lyon 7
04.37.37.65.00 / http://vhaonline.usc.edu

Et surtout, la santé sexuelle !

Le dépistage rapide du VIH, une des nombreuses offres proposées dans un centre de santé sexuelle

© Fanny Schertzer

Un centre de santé sexuelle doit ouvrir ses portes à Lyon cette année. Mais ce type d'initiative reste encore trop rare en France.

C'est l'une des bonnes nouvelles de 2015 : Lyon devrait prochainement se doter d'un centre de santé sexuelle. La promesse en avait été faite par tous les candidats de gauche aux élections municipales de mars dernier (dont le maire sortant et réélu, le socialiste Gérard Collomb) et semble en voie d'être tenue. Mais qu'entend-on par «*santé sexuelle*» ? Ce concept a été défini par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au début des années 70 comme «*un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité*». La santé sexuelle, ajoute l'OMS, «*requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence*». En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de prévenir et de traiter les infections sexuellement transmissibles mais bien de prendre en compte l'individu dans les trois champs qui composent la sexualité : le biomédical, le psychologique et le social. La santé sexuelle regroupe donc des thématiques très diverses, de la contraception aux violences conjugales en passant par les problèmes d'impuissance, de baisse de la libido, d'infertilité ou de discriminations à l'encontre des minorités sexuelles. Pour ces dernières, cette approche globale est particulièrement bienvenue puisqu'elle suppose de s'intéresser à la diversité des pratiques sexuelles, ce que ne font pas forcément tous les médecins et personnels soignants : Yagg.com a ainsi récemment publié des témoignages très éloquents sur les incompréhensions et les situations absurdes que rencontrent de nombreuses lesbiennes lors des visites chez leur gynécologues… Mais bien qu'il date d'une quarantaine d'années, le concept de santé sexuelle a encore du mal à s'imposer dans notre pays. Le centre lyonnais sera d'ailleurs en quelque sorte une première en France, puisqu'il sera rattaché au milieu hospitalier, ce qui n'est pas le cas du 190 à Paris (cf. encadré ci-contre). Ce dernier constitue pour l'instant le seul centre de santé sexuelle en métropole (un autre existe à La Réunion). Mais des projets sont en cours à Dijon, à Toulouse, à Marseille et donc à Lyon, où l'association AIDES planche en outre sur une idée de "centre de santé sexuelle itinérant", un camion qui permettrait de toucher les populations les plus éloignées des soins.

Déjà des permanences

Le projet d'un centre de santé sexuelle lyonnais est né il y a quelques années au sein du pavillon d'infectiologie de l'hôpital Édouard Herriot. Rapidement, ses initiateurs perçoivent tout l'intérêt qu'il y a à faire travailler ensemble médecins et membres des associations de santé communautaires. Sollicitées, trois d'entre elles répondent présentes : l'Association de lutte contre le sida (ALS), Femmes, réduction des risques et sexualités (FRISSE) et le Collectif lesbien lyonnais (C2L), qui ont récemment été rejoints par Cabiria. À défaut de subventionner le projet, la Ville de Lyon s'est engagée à mettre à disposition gracieusement un local dans le quartier des pentes de la Croix-Rousse afin d'accueillir le futur centre. Des négociations entre l'hôpital Édouard Herriot, les associatifs et la munici-

palité sont donc en cours et devraient aboutir, si tout se déroule comme prévu, d'ici la fin du premier trimestre 2015. En attendant qu'un local soit trouvé, l'ALS accueille depuis début octobre dans ses locaux des permanences de santé sexuelle hebdomadaires, la première du mois étant plus spécifiquement dédiée aux femmes et aux personnes trans. Mêlant un médecin, un sexologue, des personnels hospitaliers et associatifs, ces permanences sont financées par la Coordination régionale de lutte contre le VIH (COREVIH) et proposent des tests de dépistage rapides du VIH (TROD), des consultations médicales (notamment sur les addictions), de l'écoute sexologique et du *counselling*. Un assez bon aperçu, en somme, de ce que pourrait offrir très bientôt le futur centre de santé sexuelle lyonnais.

Romain Vallet

Permanences de santé sexuelle
Les mardis de 17h30 à 21h à l'Association de lutte contre le sida, 16 rue Pizay-Lyon 1
04.78.27.10.10 / www.sidaweb.com

Un retard français ?

Les centres de santé sexuelle sont jusqu'à présent le quasi-apanage des pays du nord de l'Europe ou anglo-saxons : les Pays-Bas, les États-Unis, le Canada, l'Australie... Dans ces pays, ils sont implantés dans quasiment toutes les grandes villes. Mais, à l'inverse, on n'en trouve pas en Espagne, en Italie, au Portugal et dans beaucoup de pays d'Europe. C'est donc plutôt une minorité de pays qui est en avance en ce domaine.

Que devient le 190 à Paris ?

«*Le 190, à deux doigts de fermer ?*», demandait ouvertement le quotidien *Libération* en septembre dernier. Avec des financements en berne et un bail en fin de course, le premier centre de santé sexuelle ouvert en France semblait au bord du gouffre. Quelques mois plus tard, son directeur, le docteur Michel Ohayon, se veut rassurant. «*Nous serons toujours en sursis*», assure-t-il, un brin fataliste. Outre des difficultés structurelles persistantes, c'est la philosophie même du centre qui le rend aussi fragile : «*nous faisons de la prévention principalement envers les gays, car ce sont eux les plus touchés, alors que les campagnes de santé publique font comme si l'épidémie était généralisée. Mais la prévention, ce n'est pas rentable*». En médiatisant sa situation, le 190 a gagné un répit : la Ville de Paris a renouvelé son financement, tout comme la Région Île-de-France. Surtout, la municipalité s'est engagée à aider le centre à se reloger. Preuve que sa mission est d'importance, celui-ci n'a jamais accueilli autant de patients. Le nombre d'usagers ne cesse d'augmenter et cette tendance devrait se poursuivre. Cette année, le centre a reçu entre 6 500 et 7 000 consultations et ouvert 1 500 nouveaux dossiers. «*La moitié de la population française séropositive se concentre en Île-de-France et Paris est la ville d'Europe occidentale la plus touchée par le sida*», rappelle le docteur Ohayon.

Paul Denton

DR

« Fédérer plutôt que cloisonner »

Alexandre Chevalier est éducateur-sexologue et coordinateur des actions de prévention de l'Association de Lutte contre le Sida (ALS).

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Pourquoi créer un centre de santé sexuelle à Lyon alors qu'il existe déjà une offre de dépistage du VIH importante, des permanences associatives, etc. ?
Le grand intérêt des centres de santé sexuelle, c'est de fédérer plutôt que de cloisonner. En France, on a une tendance très forte au cloisonnement de chaque profession : médecins, psychologues, travailleurs sociaux... Ce qui fait la richesse des centres de santé sexuelle, c'est justement de travailler en équipe pluridisciplinaire, d'arriver à rassembler différents corps de métier et à les faire s'entendre sur un même langage pour poser un diagnostic commun sur la personne qui vient nous voir afin de l'appréhender dans sa globalité.

Avez-vous rencontré des réticences lors de l'élaboration du projet de centre ?
Non, pas vraiment de réticences, mais davantage une certaine incompréhension. Le concept de santé sexuelle n'est pas encore tout à fait rentré dans les mœurs. Ce n'est pas évident pour tout le monde d'admettre que les préjugés, les discriminations, les stéréotypes liés à la sexualité ont un impact sur la santé, même si cette idée commence à faire son chemin. Par exemple, lorsque l'ALS a monté un événement qui traite des questions d'égalité entre femmes et hommes, nos financeurs ne comprenaient pas pourquoi une association de lutte contre le sida s'engageait sur ces thématiques. On a dû leur expliquer que les stéréotypes sont parfois le premier frein à la prévention et que si on ne travaillait pas là-dessus, nos messages de prévention ne seraient jamais entendus.

Quel premier bilan tirez-vous de vos permanences lancées début octobre ?
Sachant que ces permanences sont provisoires, nous n'avons pas cherché à les faire connaître et nous n'avons accueilli jusqu'à présent qu'une demi-douzaine de personnes : une femme trans et cinq hommes gays. La femme trans est venue nous voir pour effectuer un test rapide de dépistage du VIH, car elle avait pris des risques, mais aussi parce qu'elle rencontrait des difficultés à trouver un logement qui étaient directement liées à sa transidentité, ou plutôt à la transphobie. La santé sexuelle, c'est un concept englobant qui demande de prendre en compte les personnes dans toutes leurs dimensions, notamment sociales : le logement en fait donc aussi partie… Les hommes gays, quant à eux, venaient pour des prises de risque répétées, liées à l'usage de drogues, sur lesquelles ils sentaient qu'ils perdaient petit à petit toute maîtrise. Notre rôle n'est pas de juger mais de les inviter à s'interroger sur leurs pratiques : pourquoi ces prises de risques ? Que leur apportent-elles ?

Les populations LGBT sont-elles plus enclines que les autres à parler de leur sexualité avec des personnels de santé ?
Pas forcément. Je n'ai pas l'impression que cela soit ancrée dans la culture de la communauté LGBT. La plupart des gays que nous avons reçus s'ouvraient de leurs problèmes à un médecin pour la première fois. Ils disaient qu'ils n'avaient jamais pensé à se faire suivre ou accompagner, parce qu'ils n'en voyaient pas l'utilité. À la rigueur, les gays vont voir leur généraliste s'ils ont un problème physiologique, une infection ou quelque chose qui ne va pas. Et ils vont bien sûr se faire dépister. Mais aller voir un sexologue pour un problème d'ordre psychologique ou s'interroger sur leurs pratiques sexuelles, ils n'y pensent même pas. C'est peut-être parce que la sexologie reste encore très hétéro-normée : elle s'intéresse d'abord aux couples hétérosexuels et plus fréquemment aux hommes qu'aux femmes. Par ailleurs, on présente souvent l'accompagnement sexologique dans le cadre de la vie conjugale. Or, beaucoup de gays ne se reconnaissent pas dans ce modèle. Il y a donc des représentations qu'il faut faire évoluer et c'est l'un des buts de ces permanences.

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Chères lectrices, chers lecteurs

Hétéroclite a besoin de vous. Afin de mieux cerner notre lectorat et dans le but de mieux vous connaitre, nous avons créé cette enquête. Y répondre ne vous prendra que quelques minutes et vos réponses resteront bien entendu confidentielles.

Vous vous définissez comme :
- ◻ Une femme
- ◻ Un homme
- ◻ Ni l'un ni l'autre

Vous êtes :
- ◻ Cisgenre (votre genre correspond au sexe qui vous a été attribué à votre naissance)
- ◻ Transgenre (votre genre ne cor respond pas au sexe qui vous a été attribué à votre naissance)

Quel âge avez-vous ?
- ◻ Entre 15 et 25 ans
- ◻ Entre 26 et 35 ans
- ◻ Entre 36 et 45 ans
- ◻ Entre 46 et 55 ans
- ◻ Entre 56 et 65 ans
- ◻ Plus de 65 ans

Vous êtes :
- ◻ Célibataire, sans enfant(s)
- ◻ Célibataire, avec enfant(s)
- ◻ En couple, avec enfant(s)
- ◻ En couple, sans enfant(s)

Vous êtes :
- ◻ Bisexuel-le
- ◻ Lesbienne
- ◻ Gay
- ◻ Hétérosexuel-le
- ◻ Pansexuel-le
- ◻ Asexuel-le
- ◻ Autre :

Quelle commune habitez-vous ? Pour Lyon, merci de préciser l'arrondissement.

Quel est votre domaine d'activité ?
- ◻ Agriculteur/agricultrice exploitant-e
- ◻ Commerçant-e, artisan-e, chef-fe d'entreprise
- ◻ Cadre, profession intellectuelle supérieure
- ◻ Profession libérale
- ◻ Profession intermédiaire
- ◻ Employé-e
- ◻ Ouvrier/ouvrière
- ◻ Retraité-e
- ◻ Chômeur/chômeuse
- ◻ Autre :

Comment avez-vous connu Hétéroclite ?
- ◻ Par le bouche-à-oreille
- ◻ Par les réseaux sociaux
- ◻ Par un de nos distributeurs
- ◻ En trouvant le magazine dans un point de diffusion
- ◻ Autre :

- ◻ Si il s'agit d'un point de diffusion, lequel ?

À quelle fréquence lisez-vous Hétéroclite version papier ?
- ◻ Chaque mois
- ◻ Une fois tous les deux ou trois mois
- ◻ De temps en temps
- ◻ Rarement

Vous fréquentez www.heteroclite.org :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Quelles sont les contenus qui vous intéressent le plus sur www.heteroclite.org ?
- ◻ les articles exclusivement web
- ◻ les articles que l'on peut lire dans le magazine papier
- ◻ tous les articles
- ◻ l'agenda des sorties LGBT
- ◻ le guide des établissements LGBT
- ◻ vous ne fréquentez pas le site www.heteroclite.org

Vous fréquentez des établissements LGBT (bars, discothèques, saunas, sex-clubs...) :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Vous fréquentez des établissements culturels (pour une pièce de théâtre, un spectacle de danse, un concert, un festival, etc.) :
- ◻ Une fois par semaine
- ◻ Une à deux fois par mois
- ◻ Une fois tous les deux mois
- ◻ Une fois tous les six mois
- ◻ Une fois par an
- ◻ Très rarement
- ◻ Jamais

Que souhaiteriez-vous voir sur www.heteroclite.org ?

Que souhaiteriez-vous voir dans la version papier d'Hétéroclite ?

Faîtes-nous part de vos remarques, critiques, suggestions, etc. !

Merci de découper cette page et de l'envoyer à : Hétéroclite, 16 rue du Garet, 69001 Lyon en indiquant vos nom, prénom et adresse mail. Vingt réponses seront tirées au sort et leurs expéditeurs recevront une invitation à la prochaine soirée gay et lesbienne La Garconnière au Ninkasi Kao.

Kitsch me honey !

Boutique Kitsch'n Swell à Montréal

© Chris Goldberg

Beaucoup plus complexe qu'elle n'y paraît, l'histoire du kitsch pourrait bien avoir quelques ramifications partagées avec celle de la communauté gay...

Quand on pense à une chose kitsch, on imagine des couleurs *flashy* mal assorties, un objet de mauvais goût, un cadre multicolore accroché sur le mur d'une grand-mère ou une table basse sertie sur un vieux tonneau dans le salon d'un beau-frère. À première vue, le kitsch tend donc vers le laid, vers l'antithèse absolue du bon goût. Mais qu'est-ce que le bon goût ? Un objet qui me paraît beau peut-il sembler laid à un-e autre ? Si le kitsch est avant tout un assortiment d'éléments qui n'aurait jamais dû être réunis, il revêt également des dimensions artistiques, sociologiques et même politiques. Apparu vers 1860, le mot serait un dérivé des verbes allemands *verkitschen* ("brader") ou *kitschen* ("ramasser des déchets dans la rue") et désignerait donc originellement une accumulation de caractéristiques considérées comme sales et démodées. Au milieu du XIXe siècle, c'est l'industrialisation et l'urbanisation qui permettent l'avènement du kitsch. Les nouvelles classes moyennes cherchent à se divertir et le commerce au détail leur permet d'acquérir à bas coût des produits culturels distribués à grande échelle. Mais au fil des décennies, le kitsch entre dans la sphère sérieuse de la politique et devient de plus en plus critiqué par l'*intelligentsia* de gauche. En 1939, dans un article intitulé *Avant-garde et kitsch* et publié par la revue progressiste *Partisan Review*, le critique d'art américain Clement Greenberg décrit le kitsch comme «*un succédané de culture* (…) *destiné à une population insensible aux valeurs culturelles authentiques*». Après guerre, dans la lignée d'Adorno, d'Horkheimer et de l'école de Francfort, de nombreux intellectuels de gauche font du kitsch le symbole honni de la culture de masse et l'accusent de tous les maux de la société de consommation. À leurs yeux, le kitsch est manipulateur, infantilisant et place le capitalisme américain au même rang que le fascisme et les dictatures communistes. Dans *L'Insoutenable légèreté de l'être* (1984), s'intéressant au kitsch des "démocraties populaires", l'écrivain d'origine tchécoslovaque Milan Kundera le définit même comme «*la négation absolue de la merde*», autrement dit ce qui «*exclut de son champ de vision tout ce que l'existence humaine a d'inacceptable*». Décidément, le kitsch se trimballe une bien mauvaise réputation.

Culture kitsch vs. culture camp

De nos jours, alors que la société de consommation semble avoir (provisoirement ?) triomphé de ses détracteurs, le kitsch est devenu, grâce à la globalisation des marchés, l'un des styles les plus répandus au monde. Et c'est peut-être cela qui nous plaît en lui. Quoi de mieux pour la communauté homosexuelle que de s'identifier à un courant artistique qui fut d'abord dévalorisé et traîné dans la boue avant d'être porté au pinacle par les plus grands courants esthétiques postmodernes du XXe siècle finissant ? Le kitsch fait sa diva et on adore ça ! Après tout, s'il y a une personne qui a beaucoup fait pour la propagation du kitsch, c'est bien Louis II de Bavière, plus grand pédé de tous les temps, considéré

Une plume dans le *show*

Des plumes et des paillettes, des broderies scintillantes et des boules à facettes, des tissus roses et des imprimés léopard, il y a tout cela dans *Showtime*, le nouveau spectacle de Mark Tompkins. Ce dernier achève sa trilogie sur l'histoire des formes théâtrales américaines en s'attaquant à la comédie musicale. En s'inspirant des esthétiques du *music-hall*, des grands *shows* de Broadway mais également des télé-crochets nouvelle génération, le danseur et chorégraphe américain tente de montrer sur scène les différentes étapes de la création d'un spectacle, des auditions aux représentations. La pièce adopte pour cela une structure de mise en abyme qui met à jour les rouages de la création en proposant un va-et-vient continu entre les coulisses et la scène. Ainsi, *Showtime* tisse des liens entre performance artistique et vie privée des interprètes, l'une et l'autre se répondant de chaque côté du rideau : les tours de chant, les chorégraphies et les avalanches de froufrous viennent tout autant éclairer l'avancée du spectacle que les troubles identitaires que traversent les personnages. Ce jeu de miroir entre le *show* et la vie permet alors tous les excès et toutes les fantaisies. Ravivant toute une mythologie *camp* en boas et robes *glitter*, Tompkins invite le spectateur à gratter le vernis *kitsch* pour dévoiler de véritables enjeux de pouvoir.

Stéphane Caruana

***Showtime*, du 14 au 18 janvier au Théâtre de la Croix-Rousse**
Place Joannès-Ambre-Lyon 4 / 04.72.07.49.49
www.croix-rousse.com

par Verlaine comme le «*seul vrai roi de ce siècle*». Romantique et fantasque, roi perdu dans sa folie, il fit construire des palais extravagants tel le château de Neuschwanstein, mélange de style architectural néo-gothique et médiéval. La démesure et la flamboyance du kitsch du XIXe siècle ou d'aujourd'hui font ainsi oublier le kitsch médiocre et ennuyeux du XXe siècle. C'est pourquoi il vaut mieux garder en mémoire le kitsch des origines et l'accepter comme il est : à part, marginal, beau et vulgaire à la fois. Le kitsch permet de s'amuser des conventions de genre et de se jouer des codes et des rôles déterminés par la société hétéro-normée. C'est peut-être la raison pour laquelle il est vu d'un bon œil par de nombreux artistes gays, comme Pierre et Gilles qui, depuis la fin des années 1970, lui ont rendu ses lettres de noblesse tout en portant un regard définitivement *camp* sur les mythes de la culture masculine dominante. Alors soyons *camp*, soyons kitsch !

Laurence Fontelaye

À lire

_*Psychologie du kitsch* d'Abraham Moles (éditions Denoël, 1977)

_*L'Insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera (éditions Gallimard, 1984)

_*L'Empire du kitsch* de Valérie Arrault (éditions Klincksieck, 2010)

du 15 au 17 janvier 2015 - 20h -

Théâtre musical

Carton jaune à Jacques Rebotier

#1 Contre les bêtes
Jeudi 15 janvier – 20h

#2 Le Cabaret de la dernière chance
Vendredi 16 janvier
& Samedi 17 janvier – 20h

du 20 au 22 janvier 2015 - 20h

Théâtre

Avant que j'oublie

Vanessa Van Durme / Richard Brunel

LA RENAISSANCE THÉÂTREMUSIQUE

OULLINS LYON MÉTROPOLE
04 72 39 74 91 / www.theatrelarenaissance.com

7 janvier > 1er février

En roue libre

Claudia Staviski met en scène une pièce de l'Anglaise Penelope Skinner sur le désir féminin, dans laquelle une institutrice n'entend pas renoncer au sexe à cause de sa grossesse.

Théâtre Les Ateliers, 5 rue Petit David-Lyon 2
www.t-la.org

© Sébastian Birchler

9 > 18 janvier

Les Nègres

Comme toujours chez Jean Genet, il est question dans cette pièce (mise en scène par Bob Wilson) d'oppression et de la façon dont les individus s'adaptent pour la contourner.

Théâtre national populaire, 8 place Goujon Villeurbanne / www.tnp-villeurbanne.com

© Lucie Jansch

10 janvier

Les femmes et la démocratie

La compagnie La Nébuleuse poursuit jusqu'au 8 mars son exploration du féminisme et se penche ce mois- ci sur la figure tutélaire de la suffragette Hubertine Auclert (1848-1914).

Espace 44, 44 rue Burdeau-Lyon 1
www.espace44.com

DR

14 janvier

Beauté monstre

Costumière et diplômée de l'ENSATT, Charlotte Pareja met en scène un étrange défilé de mode (dès cinq ans) qui remet en cause notre idée du beau et interroge les normes esthétiques.

Théâtre Théo Argence, place Buisson-St-Priest
www.theatretheoargence-saintpriest.fr

DR

14 janvier

Alex Lutz

La sémillante Catherine de *La Revue de presse de Catherine et Liliane* dans *Le Petit Journal* de Canal Plus viendra présenter son *one-man-show*... sans perruque, hélas.

Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin Caluire-et-Cuire / www.radiant-bellevue.fr

© Georges Biard

16 janvier

Garçonne

Revisitant l'univers du conte, Elsa Imbert présente l'histoire d'une petite fille contrainte de se faire passer pour un garçon et de sa rencontre avec un loup philosophe...

TNG, 23 rue de Bourgogne-Lyon 9
www.tng-lyon.fr

© Jean-Louis Fernandez

20 > 22 janvier

Avant que j'oublie

Après *Regarde maman, je danse*, l'actrice trans Vanessa van Durme poursuit sa réflexion sur l'identité et sa perte en incarnant une mère atteinte d'Alzheimer et sa fille trans.

Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins
www.theatrelarenaissance.com

© Jean-Louis Fernandez

27 > 31 janvier

Aire de jeu

Quatrième édition de ce festival qui invite des chorégraphes à créer des spectacles à partir de la musique écrite par un compositeur contemporain (ici, le Finlandais Kalevi Aho).

Les Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent Lyon 1 / www.les-subs.com

© Romain Étienne

30 janvier

Mon frère, ma princesse

La compagnie Les Veilleurs (rien à voir avec les illuminés anti-mariage pour tous) met en scène une pièce de Catherine Zambon sur un petit garçon qui préférerait être une fille.

Théâtre de Vénissieux, 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux / www.theatre-venissieux.fr

© Adrien Patry

Medealand de Sara Stridsberg, mis en scène par Jacques Osinski

© Vincent Desjardins

Chéri, j'ai buté les gosses !

Non contente d'être Suédoise et d'avoir un nom de famille à la consonance proche de celui de Strindberg, Sara Stridsberg choisit de s'attaquer au mythe de Médée et inscrit ainsi sa pièce *Medealand* dans l'histoire du théâtre, renvoyant à Euripide et Sénèque mais aussi à Sarah Kane, dont elle a étudié le travail. De l'auteure britannique, Sara Stridsberg emprunte une langue, un rythme particulier de la phrase mais également un environnement : l'espace mental du personnage. En effet, la Médée de *Medealand* est une femme désœuvrée, qui s'est sacrifiée, qui a tout perdu et qui a finalement commis l'impensable en tuant ses enfants. L'action se déroule à rebours sous les yeux du spectateur : on remonte le fil du temps par *flashbacks* présentés sous la forme d'un drame à stations. Cette structure, que Stridsberg emprunte notamment au *Chemin de Damas* de Strindberg, est une succession de tableaux, une métaphore liturgique en référence à la Passion du Christ. On refait donc avec Médée le chemin depuis la Colchide (qu'elle a quitté aux côtés de Jason, après avoir trahi sa famille pour l'homme qu'elle aime) jusqu'à Corinthe (d'où Jason choisit finalement de la chasser au profit d'une autre). Déracinée, sans nulle part où aller, Médée choisit alors de tuer ses fils afin de punir l'ingrat pour qui elle a tout abandonné. Si elle conserve les grandes lignes du mythe antique, Sara Stridsberg offre néanmoins une vision contemporaine de son héroïne. Comme avec les personnages de Sarah Kane, on se retrouve face à une anti-héroïne à l'esprit fracturé, montrée du doigt par la société, mais qui n'est que le résultat du broyage minutieux et systématique opéré par cette même société. On peut bien traiter Médée de folle pour avoir commis un double infanticide, mais, apatride et acculée, quel autre choix s'offrait à elle pour se faire entendre, pour ne pas se laisser totalement écraser par un pouvoir supérieur ? À travers la figure mythologique de Médée, Sara Stridsberg donne ainsi une voix à la marginalité.

Stéphane Caruana

***Medealand*, jeudi 8 janvier à la MC2, 4 rue Paul Claudel-Grenoble**
04.76.00.79.79 / www.mc2grenoble.fr

ROUGE
DE EMMANUEL DARLEY
UNITED MEGAPHONE /
MAÏANNE BARTHÈS
DU 2 AU 4 FÉVRIER 20h

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT LYON
04 78 78 33 30
www.nth8.com
contact@nth8.com

RhôneAlpes

DR

Viens voir le docteur

Le metteur en scène Arnaud Meunier, directeur de la Comédie de Saint-Étienne depuis 2011, s'intéresse au couple gay dans le cinquième épisode de la série théâtrale *Dr. Camiski et l'esprit du sexe*.

Propos recueillis par _Stéphane Caruana_

Précédemment dans *Dr. Camiski et l'esprit du sexe…*

Vous avez raté les premiers épisodes de la série et vous avez peur d'être largué-e ? Pas de panique, chaque épisode peut se voir indépendamment des autres. Mais si vous voulez tous les voir et ainsi découvrir un peu mieux les personnalités du mélancolique Dr. Virgile Camiski (interprété par Vincent Garanger) et de sa chienne incontinente Junon, la Comédie de Saint-Étienne organise une intégrale (toujours à la Passerelle) le samedi 6 juin à partir de 16h. Chaque épisode est par ailleurs filmé et sera mis en ligne sur le site Culturebox : les deux premiers peuvent déjà être visionnés sur www.culturebox.francetvinfo.fr.

Quelles sont les origines du projet théâtral *Dr. Camiski et l'esprit du sexe* ?
Les deux auteurs, Pauline Sales et Fabrice Melquiot, se sont inspiré des séries télévisées et notamment de *In treatment*, où un psy reçoit ses patients dans son cabinet. Ils ont remplacé le psy par un sexologue et écrit une série autour du sexe, sujet finalement assez peu traité au théâtre. Ils ont conservé la structure feuilletonnesque avec le comédien récurrent, qui joue le sexologue. Chacun des metteurs-en-scène, issus des Centres dramatiques nationaux (CDN) partenaires, peut ensuite lui adjoindre des personnages invités. Les auteurs ont défini la thématique de chaque épisode en amont et invité les metteurs-en-scène à choisir celui qu'ils voulaient traiter. Moi, j'ai choisi de mettre en scène l'épisode sur un couple homosexuel qui veut adopter.

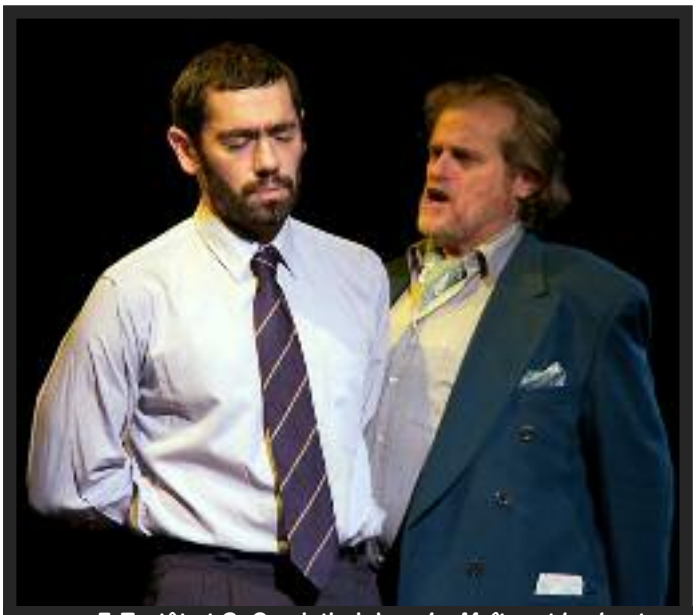
Quelles sont les raisons de votre choix pour cet épisode ?
Je me suis dit que je n'avais jamais eu l'occasion de traiter cela sur scène, que c'était peut-être l'opportunité de travailler sur le plateau des questions qui me touchent. Mais quand j'ai choisi l'épisode, il n'était pas encore écrit, je ne savais pas encore ce qu'il raconterait. J'ai choisi des comédiens d'âges différents et j'ai dit aux auteurs qu'il y avait sûrement quelque chose à traiter sur l'écart générationnel.

Qu'elles ont été vos sources d'inspiration pour mettre en scène ce couple gay ?
Les deux choses qui m'ont vraiment inspiré, ce sont le livre *Retour à Reims* de Didier Eribon (sur le rapport à la province et à l'émancipation) et mes couples d'amis homos, chez qui on retrouve souvent une différence d'âge. La question de la paternité, qui se pose ici à travers le désir d'enfant, se pose aussi pour moi à travers le désir de transmission. Il n'est pas rare que, dans les couples homos, il y en ait un qui joue le rôle de Pygmalion et aide l'autre à se révéler. On est alors dans une sorte de paternité alternative.

Selon vous, qu'apporte la structure sérielle de ces spectacles au théâtre ?
En tant que metteur-en-scène, ça nous met dans une situation particulière : nous sommes sept et nous avons une coresponsabilité, un cahier des charges à respecter. On partage le même espace, le même éclairagiste, le même scénographe, on ne choisit pas tous nos collaborateurs artistiques. C'est donc un beau défi de mise-en-scène et, pour le spectateur, c'est un clin d'œil agréable aux codes de la série télévisée : les épisodes sont courts et les gens en voient deux dans une soirée ou peuvent suivre l'intégralité en fin de saison. Cette forme feuilletonnesque crée une complicité un peu différente. C'est intéressant, notamment, de voir les réactions du public par rapport au traitement de la sexualité : les jeunes sont très réceptifs, là où les adultes sont un peu plus gênés, parce que c'est assez cru. Dans mon épisode, par exemple, le sexologue cherche à savoir pourquoi le couple ne pratique plus la sodomie. Mais, au-delà de la trivialité qui fait sourire, les questions soulevées nous ramènent à l'intime, à nos doutes, à ce que nous sommes.

Et qu'est-ce que le théâtre apporte au dispositif sériel ?
J'attends de voir comment va réagir le public, mais ce n'est pas exactement la même chose d'entendre parler de lavements et de pénétration au milieu de trois cents spectateurs ou seul face à son écran. La représentation théâtrale pousse à se confronter à sa propre pudeur.

***Dr. Camiski et l'esprit du sexe* – épisodes 5 et 6, les 21 et 22 janvier à la Passerelle**
Site de la Manufacture, 3 rue Javelin
Pagnon-Saint-Étienne / 04.77.25.14.14
www.lacomedie.fr



F. Tantôt et G. Carpintieri dans *Le Maître et le chanteur* DR

Travaux des chants

Tout réussit à Michel Heim. Jusqu'à présent, le dramaturge s'était spécialisé dans les comédies musicales légères, gentiment olé-olé mais toujours très gaies et très gays. On lui doit ainsi notamment *Chantons dans le placard* (une histoire de l'homosexualité dans la chanson française), *Besame Macho*, *Orgie romaine* ou *La Nuit des reines*, des pièces montées au Théâtre Étoile Royale à Lyon par la compagnie Soleluna. Et voilà qu'en 2013, toujours pour cette même troupe, il se lance dans l'écriture d'une pièce d'un tout autre registre, bien que la musique y soit, une fois de plus, très présente. *Le Maître et le chanteur*, repris cette saison après avoir été présenté dans le *off* d'Avignon cet été, repose sur la confrontation entre un baryton débutant (François Tantôt, véritable chanteur qui se tire avec brio des airs les plus difficiles) et son maître de chant (Giorgio Carpintieri, directeur de la compagnie Soleluna, dans un rôle pour une fois non travesti). Le premier, malgré son jeune âge, rêve de décrocher le rôle-titre dans une production du *Macbeth* de Verdi à l'Opéra de Paris. Un rôle difficile, qui demande beaucoup de maturité et qui fut jadis tenu par le second, juste avant qu'il ne mette brusquement fin à sa carrière lyrique pour de mystérieuses raisons… Cette soudaine résurgence d'un passé refoulé rouvre chez le vieil homme des blessures d'égo mal cicatrisées et vont le pousser à commettre l'irréparable. Le propos est donc ici plus noir que dans les précédentes pièces de Michel Heim ; l'humour, s'il n'est pas totalement absent, ne fournit au spectateur que de brèves respirations entre des dialogues très tendus. Car c'est à une véritable engueulade que l'on assiste : obnubilé par sa gloire passée, incapable d'admettre qu'il a trouvé plus talentueux que lui, le *maestro* se répand en propos amers, fréquemment racistes (à l'encontre de sa pianiste asiatique, qu'il surnomme "Ping-Pong") ou homophobes (à l'encontre de son élève, qu'il soupçonne de coucher avec son metteur en scène). On en ressort un poil crispé et vaguement mal à l'aise, preuve du talent des comédiens qui parviennent à nous immerger une heure durant dans l'univers si exigeant du chant lyrique.

Romain Vallet

***Le Maître et le chanteur*, du 17 au 30 janvier**
Au Théâtre Étoile Royale, 17 rue Royale-Lyon 1
04.78.39.21.68 / www.theatre-etoileroyale.fr

Pixel de Mourad Merzouki

© Gilles Aguilar

J'irai danser sur vos pixels

Retour à la Maison

À Lyon, Mourad Merzouki est dans ses terres puisque c'est dans cette ville qu'il est né en 1973 avant de grandir à Saint-Priest. Très marqué par l'explosion du hip-hop dans les années 80, il fonde à l'âge de seize ans sa première compagnie, Accrorap, avec son ami Kader Attou. En 1994, leur chorégraphie *Athina* est présentée à la Biennale de la Danse et marque le début de leur reconnaissance commune. En 1996, Merzouki fonde une autre compagnie, Käfig. Fidèle à sa région d'origine, il s'installe avec Käfig en 2006 en résidence à l'Espace Albert Camus de Bron, avant de fonder en 2009 un nouveau lieu de créations chorégraphiques, le Pôle Pik, toujours à Bron. En 2009, il prend les rênes du Centre chorégraphique national de Créteil, prenant ainsi la succession de José Montalvo et… Dominique Hervieu, qui dirige depuis 2011 la Maison de la Danse et la Biennale de Lyon.

Pour son retour en terres lyonnaises, Mourad Merzouki s'est adjoint les services de deux artistes numériques, Adrien Mondot et Claire Bardainne.

Si le public lyonnais connaît depuis longtemps la danseur et chorégraphe Mourad Merzouki, ce n'est que récemment qu'il a pu découvrir le travail numérique d'Adrien Mondot et de Claire Bardainne lors du premier festival Lady Bug organisé au Lavoir public, en mai dernier. Or, ces trois-là ont justement choisi d'allier leurs savoir-faire dans *Pixel*, spectacle à la croisée des chemins entre danse hip-hop et vidéo interactive. Sur scène, les dix danseurs de la compagnie Käfig évoluent au milieu d'un environnement virtuel, qui revêt tout à la fois les caractéristiques d'un paysage en mouvement et celle d'un jeu vidéo grandeur nature. Loin de n'être qu'un simple gadget technologique, les projections vidéo conçues par Adrien Mondot et Claire Bardainne se marient admirablement à la chorégraphie de Merzouki (qui puise ses racines dans le *break dance*) et créent des instants d'une grâce insoupçonnée.

Explorer des contrées numériques

Évoluant au milieu des pixels, les danseurs trouvent dans l'animation virtuelle un prolongement naturel à leurs mouvements : la vidéo donne ainsi corps à une onde de choc qui souligne chaque geste et lui confère une plus grande envergure. En outre, Mondot et Bardainne ont fait le choix de la simplicité avec un habillage numérique noir et blanc, aux formes géométriques, qui contraste avec le raffinement des couleurs des costumes des danseuses et des danseurs. Néanmoins, cette austérité apparente se révèle dotée d'un puissant pouvoir évocateur. Tour à tour fluides, cassantes, souples ou dures, les projections numériques se parent des atours d'un système organique changeant, insaisissable, auquel les interprètes tentent de faire face. De plus, les quadrillages vidéo qui suggèrent un sol et des parois accidentés, où surgissent rochers et crevasses, nous rappellent également les modélisations informatiques des jeux vidéo en cours d'élaboration, une sorte de genèse de la création numérique, un monde en devenir dans lequel les danseurs doivent trouver leurs marques. Ces explorateurs qui tentent d'appréhender un univers numérique inconnu nous renvoient alors à la condition humaine, mais forment aussi un méta-discours sur la danse en général (art qui repose sur l'interaction entre corps et espace) et sur le travail de Merzouki, Mondot et Bardainne en particulier : trois artistes qui confrontent l'art chorégraphique à une matière nouvelle (les arts numériques), qui constitue sans aucun doute une voie à explorer pour l'avenir du spectacle vivant.

Stéphane Caruana

***Pixel*, du 20 au 30 janvier à la Maison de la Danse**
8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8 / 04.72.78.18.00
www.maisondeladanse.com

Fake de Dave St-Pierre

DR

Les derniers seront les premiers

Désireux d'abolir la hiérarchie des cultures, le chorégraphe québécois Dave St-Pierre confronte, dans son spectacle *Fake*, sa propre création artistique à celle de la diva du Grand Nord, Céline Dion. Le Québec serait-il en train d'ourdir dans le plus grand secret un complot destiné à faire de Céline Dion la dernière coqueluche des hipsters, entre la bicyclette vegan et la chemise à carreaux sans gluten ? Ou bien la création indé québécoise chercherait-elle à se faire nouvelle pour que le feu reprenne ? Quoi qu'il en soit, alors que l'état de santé de René, son *manager* de mari, est au plus bas, la chanteuse bénéficie d'un regain d'intérêt de la part d'artistes apparemment aux antipodes de son univers. Après Xavier Dolan, qui utilise le titre *On ne change pas* pour magnifier la communion ambiguë de son trio de personnages dans *Mommy*, Dave St-Pierre s'apprête à monter en première mondiale, à la Maison de la Danse, *Fake*, spectacle qui s'annonce comme une «*rencontre fantasmée entre le trasheur professionnel et la reine incontestée des chanteuses québécoises à voix*». Le danseur et chorégraphe n'aurait-il plus de sève, plus rien à donner, pour délaisser l'univers provocateur de sa précédente trilogie (*Une pornographie des âmes, Un peu de tendresse bordel de merde !* et *Foudres*) au profit de celle qui prie pour tous les hommes de lumière qui font la guerre à la guerre ? La démarche semble un brin plus complexe. Alors qu'en seulement quelques années, Dave St-Pierre a acquis le statut d'artiste incontournable de la danse contemporaine internationale, il souhaite remettre en cause la hiérarchie des cultures en confrontant les notions d'art contemporain et de divertissement. En optant pour la provocation et la nudité dans ses spectacles, Dave St-Pierre estime qu'il cède d'une certaine façon aux sirènes de la production commerciale, sans que pour autant son statut d'artiste lui soit dénié. Il se demande alors ce qui le différencie tant de la diva du Grand Nord, dont il juge la démarche artistique authentique. Empruntant à l'esthétique kitsch et faisant appel au transformiste Alexandre Lavigne (qui incarne Céline Dion sur scène), le chorégraphe tente ainsi de mettre au jour les faux-semblants de la création artistique (d'où le *fake* du titre) et de dénoncer une conception élitiste de la culture.

Stéphane Caruana

***Fake*, les 4 et 5 février à la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8 / 04.72.78.18.00**
www.maisondeladanse.com

LES SUBSISTANCES

DU 27 AU 31 JANVIER 2015

4ème ÉDITION
FESTIVAL INTERNATIONAL DANSE / MUSIQUE

1 COMPOSITEUR
KALEVI AHO
Finlande
+
4 CHORÉGRAPHES
MAUD LE PLADEC / OKWUI OKPOKWASILI
France / États-Unis
LOGE 22
France
ADAM LINDER
Australie / Allemagne
+
DES MUSICIENS SUR SCÈNE

8€ pour tous

Les Subsistances, Lyon 1er
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

14 / 15
Su
les-subs.com

Perfume Genius

© Angel Ceballos

Le génie sort de sa lampe

Perfume Genius revient avec un troisième album et des compositions au goût de vengeance, aussi démentes que surprenantes.

À quel génie du parfum l'artiste américain Perfume Genius fait-il référence à travers son nom de scène ? À celui de ses pieds, qu'autrefois il rêvait de se faire renifler moyennant finance ? Mike Hadreas, de son vrai nom, a longtemps été très bavard sur sa vie privée et les anecdotes de cet acabit à son sujet sont légion. Il ne s'en cache pas : il est gay, fétichiste et aime autant les *chubbies* (comme ce pote obèse de sa mère sur lequel il fantasmait lorsqu'il avait cinq ans) que feu la *porn-star* gay Árpád Miklós (avec lequel il a tourné un clip traveloté). Révélé par MySpace, l'artiste connaît le succès avec deux albums principalement sur un mode piano-voix, très (trop ?) introspectifs et qui ne narraient que des histoires de victimes et de jets de pierre, d'addiction, de *coming out*, d'inceste... Touchant, séduisant, à fleur de peau, l'artiste semblait alors pourtant encore en devenir : le manque de sublimation et la tendance au pathos brouillaient l'écoute. On pensait avoir fait le tour de Perfume Genius. Mais lorsque a retenti *Queen*, le premier single de son dernier album *Too Bright*, on a compris qu'on n'en avait pas encore fini avec lui.

La revanche d'une *Queen*

Le clip de *Queen* met en scène les pulsions de désordre et de saccage de l'artiste. «*No family is safe when I sashay*» («*aucune famille n'est en sécurité quand je marche en me déhanchant*») clame-t-il dans ce titre. Perfume Genius prend sa revanche et quitte enfin sa position de victime. Il sort les armes (musicales) et quitte la solitude qui était jusqu'à présent la sienne derrière son piano. *Queen* est un titre rageur, sur lequel la voix, saturée de vengeance, est portée par une mélodie synthétique et répétitive, comme pour mieux enfoncer le clou de ses représailles. Pour ce troisième album, Perfume Genius a fait appel à Adrian Utley, le guitariste de Portishead, qui apporte à *Too Bright* l'obscurité, la tension, l'angoisse et le trouble nécessaires pour amener les morceaux vers une expression de sentiments plus nuancée et plus complexe. Quel plaisir masochiste de se sentir malmené par Mike Hadreas autrement que par une voix triste chantant des déboires sordides ! *My Body* est un morceau grinçant, électrique et angoissant, qui s'enchaîne paradoxalement avec le lumineux *Don't Let Them In*, un retour au piano-voix somptueux et mystérieux qui tutoie les anges. Mais c'est pour mieux sombrer ensuite avec *Grid*, le titre le plus inventif et le mieux arrangé de l'album, avec ses chœurs et ses cris aussi dynamiques que dérangeants et son rythme qui s'accélère comme un tourbillon sans issue. De toute évidence, Mike Hadreas est encore régulièrement visité par ses vieux démons. Mais la lumière semble pour la première fois pointer au bout du tunnel – et c'est une excellente nouvelle aussi bien pour lui que pour nous.

Guillaume Wohlbang

***Too Bright* de Perfume Genius**

Oscar and the Wolf

DR

Derrière mon loup…

Le titre *Strange Entity* nous bouleverse depuis deux mois et nous nous sommes tous demandés qui se cachait derrière autant de *maestria*. Le responsable de ce méga-tube, Oscar and the Wolf, est un groupe flamand dont le premier album (*Entity*) est malheureusement nettement en dessous de ce désormais célèbre *hit*. À frôler de trop près les frontières du *mainstream*, le quatuor tombe parfois dans la platitude des arrangements et des mélodies FM. Mais on reste quand même prêt à payer une place de concert juste pour entendre *Strange Entity* et donner une chance au reste du disque en *live*.

Samedi 31 janvier au Marché Gare
34 rue Casimir Perrier-Lyon 2

Re-queer à feu vif !

Nous avions déjà parlé de l'artiste Eustache McQueer cet été. Après une série de concerts et de performances cet automne, il fait aujourd'hui encore l'actualité grâce à son premier album, Volkino. Si l'intitulé des morceaux (*Squeeze Me Like A German Cake*, *Don't Touch The Straight, Pussy-oh !*...) laisse présager une bonne blague musicale, force est de constater que le résultat n'est pas si déconnant que ça et même soigné et assez touchant. Le charisme d'Eustache ainsi que les sons et les boucles bien senties de son compère Virilio nous poussent à croire dur comme fer au sérieux et à la longévité de ce projet.

***Volkino* d'Eustasche McQueer**

Benedict Cumberbatch dans *Imitation Game* de Morten Tydlum

DR

We need another hero !

On a de besoin de héros. C'est beau, les héros. C'est magnifique, les héros. C'est rassurant, c'est enthousiasmant, c'est une bouffée d'oxygène dans un horizon contemporain encombré de Zemmour, de Philippot, de médiocres ignorants de tout mais si contents d'eux-mêmes. Donc oui, des héros, des héros gays, des héroïnes lesbiennes, pas des créatures Marvel, non, des héros du réel qui, par leur génie ou leur action ont changé le monde ! Des héros gays pour nous donner des modèles, bien sûr. Mais surtout des héros gays pour le monde ! Car voilà bien le paradoxe, voilà bien la tragédie qui permet à nos ennemis de prétendre que nous sommes une abomination, que nous faisons courir la civilisation à sa perte, qu'aucun homosexuel n'a jamais rien apporté à l'humanité : l'homosexualité des héros gays n'est jamais dite dans l'histoire officielle ! Rayée ! Interdite ! Taboue ! Alors, quand la grosse production *Imitation Game* décide de raconter le destin si méconnu du Britannique Alan Turing, héros de la liberté du monde qui permit de décrypter les codes secrets nazis et de raccourcir la guerre de deux ans, c'est un sacré pas ! Car le film ne fait pas l'impasse, loin de là, sur l'homosexualité de Turing, même si des scènes de sexe ont été retirées : regrettons-le mais le film n'en souffre guère. Car, à cela près, *Imitation Game* ne masque rien du rapport complexe de Turing à ses désirs et surtout de sa confrontation permanente à la très répressive et homophobe société anglaise de l'après-guerre. Au centre de sa vie, son homosexualité causera sa mort et sera niée pendant des décennies. Que ce film grand public porté par l'interprétation de Benedict Cumberbatch affirme aux yeux de tous, proclame à la face des homophobes rancis, qu'un héros gay, dont l'homosexualité était consubstantielle à son travail, a sauvé notre civilisation, alors qu'ils vénèrent encore ceux qui voulaient l'anéantir, oui, cela, est un acte politique essentiel. Qu'il faudra renouveler. Et encore. Et encore. Ne soyons pas inquiets : l'histoire ne manque pas de héros gays et d'héroïnes lesbiennes !

Didier Roth-Bettoni

Imitation Game de Morten Tydlum
(sortie en salles mercredi 28 janvier)

KIOSQUE in Lyon
GIFT SHOP

En janvier, vous avez le droit d'arriver en retard...
Mais pas les mains vides !

KIOSQUE IN LYON - GIFT SHOP
Place Bellecour

Une boutique dédiée au savoir-faire lyonnais.
Vous trouverez ici, des versions authentiques et revisitées de l'excellence lyonnaise : vins, objets d'art et d'histoire, soieries, produits de la gastronomie locale.

KIOSQUE IN LYON
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h

www. kiosqueinlyon.fr - hello@kiosqueinlyon.fr

Sabine Prokhoris

© PUF Photo personnelle

Sauver la psychanalyse ?

Faire entendre une voix de la psychanalyse dissidente, tel est l'important projet de Sabine Prokhoris. Utilisée pour défendre un supposé ordre symbolique de la différence sexuelle, la psychanalyse n'a pas eu un beau rôle dans les récents débats sur les transformations du mariage et de la filiation. L'auteur, elle-même psychanalyste, s'indigne des prises de positions de certains de ses confrères – de leur «*catéchisme psy censément freudo-lacanien*» et de leur «*rappel à l'ordre assorti de prédictions plus ou moins apocalyptiques*». Certains écrits qu'elle cite ne mériteraient que le ridicule, si leurs auteurs ne proposaient tout simplement pas d'empêcher des personnes de vivre comme elles l'entendent. En raison de nombreuses références allusives et de quelques digressions, son livre risque parfois de passer pour bavard et de perdre son lecteur. Pourtant, sa discussion théorique sur ce qu'est (et doit être) la psychanalyse mérite la persévérance. Selon Sabine Prokhoris, elle n'est en effet pas cet «*appareil de savoir*» au «*tropisme autoritaire*», producteur de «*discours d'autorité qui prétendent, tyranniquement, régir l'ordre de vies ou, pire, trancher quant à ce qui serait pensable et ce qui ne le serait pas*». L'auteur défend une psychanalyse généreuse, qui se soucie des vies «*risquées à la cure analytique*». Et qui fait même preuve de «*timidité*» et de «*tendresse*». Pour cela, il est nécessaire de poser la question de ses «*effets*». Et de situer ceux-ci, dans une fidélité à Freud, au cœur de la cure. C'est dans la relation analytique comme dialogue et échange, comme «*jeu de parole et d'écoute*», que se produisent des «*impacts*». Ceux-ci sont insaisissables, de l'ordre du «*flou*», de l'incertitude propre à chaque situation d'interlocution analytique. C'est là, explique Sabine Prokhoris, que se niche la véritable histoire de la psychanalyse : elle «*fait histoire*» dans ce «*surgissement renouvelé (...) au cœur de l'événement que constitue chaque cure*». Cette modestie et cette incertitude ne sont pas des aveux de faiblesse, mais bien ce qui fait la puissance de la psychanalyse : elle fait émerger ces «*paroles, non savantes, qui ne cessent d'inquiéter, de perturber tout savoir préalable*».

Antoine Idier

L'Insaisissable Histoire de la psychanalyse
De Sabine Prokhoris (Presses Universitaires de France)

Nouvelles
Brigitte Fontaine
"Les Hommes préfèrent les hommes"
Éditions Flammarion

Les Hommes préfèrent les hommes, la nouvelle d'ouverture qui donne son nom à ce recueil, est dense, bluffante et témoigne de l'immense délire de son auteur, Brigitte Fontaine. Débarrassé de ses contraintes formelles habituelles (vers, rimes, couplets, refrains...), notre Brigitte est lâchée en roue libre. Elle peut donc relater à sa guise les aventures folles de Viandox et Spontex, des pérégrinations au cours desquelles il est question, pêle-mêle, de «*pizza gluante*», de «*copain travesti télépathe*» et de Motörhead. L'histoire, bien entendu, ne peut absolument pas se résumer ; disons simplement qu'elle parle d'amour... jusque dans les détails les plus crus («*l'un dans l'autre, ils enchantèrent leurs œillets sombres et leurs prostates.* (…) *Ensuite, la merde douce comme le miel tachait légèrement les draps ; s'y roulant, ils se contemplèrent*»). On ne refera pas le couplet habituel sur la liberté de ton de la reine de kékés, qui fait (et écrit) ce qu'il lui plaît depuis très longtemps. L'autre grande qualité de ses textes, en revanche, est moins connue : c'est leur habile va-et-vient entre les tournures simples, le vocabulaire cool et courant (le seum, une *milf,* la teuhon, un *cab*) et une grandeur d'écriture, une poésie, des alexandrins et des images toujours aussi fortes et percutantes. On ne refera pas Brigitte Fontaine.

Guillaume Wohlbang

Brigitte Fontaine, samedi 17 janvier au Fil, 20 boulevard Thiers-Saint-Étienne / 04.77.34.46.60 / www.le-fil.com

Bande dessinée
Ralf König
"Cornets d'amour"
Éditions Glénat

Le roi de la BD gay Ralf König nous offre pour cette nouvelle année ses *Cornets d'amour*, recueil de planches publiées initialement dans la presse allemande mais aussi, pour certaines, dans *Fluide Glacial*. Son goût pour la moquerie ne faiblit pas et ses cibles (l'hypersexualité des gays, les stars sur le retour, la religion...) n'ont pas changé. Mais c'est un vrai plaisir de retrouver le couple formé par Paul et Conrad, deux personnages auxquels l'auteur a déjà consacré sept albums. Dans la meilleure histoire de l'album, Paul, enfin invité chez sa belle-mère, se voit dans l'obligation de se déchausser en dépit des chaussettes très odorantes qu'il porte en prévision de son plan *sneakers* prévu juste après le thé... Si ce n'est pas le meilleur album pour découvrir Ralf König, *Cornets d'amour* a de quoi faire patienter les fans jusqu'au prochain !

_G.W._

Elizabeth Taylor dans *Reflets dans un œil d'or* de John Huston

DR

Each man kills the thing he loves

Un jeune homme, un jeune soldat à la grâce sculpturale, un jeune soldat nu sur un cheval qui traverse la nuit, indifférent à tout. Et un homme caché qui le regarde, fasciné, un militaire aussi, un officier dont la beauté fatiguée trahit le temps, l'alcool, les illusions perdues et surtout les désirs secrets, innommables, refoulés. Dans le camp militaire de Géorgie où se déroule cette histoire, le colonel Penderton n'est pas le seul, loin s'en faut, à lutter contre sa frustration. Tous les personnages en sont saisis et en perdent la raison : sa trop belle épouse qui le méprise et le trompe avec son meilleur ami, la femme de ce dernier qui a perdu la raison et s'est auto-mutilée, le soldat aussi… C'est un grand creuset de tous les refoulements que filme John Huston en 1967, dans ce chef-d'œuvre méconnu qu'est *Reflets dans un œil d'or*. Servi par un casting de rêve (Elizabeth Taylor, Marlon Brando, Julie Harris…), il met en fusion toutes les pulsions sexuelles et toute la violence que génère leur auto-répression. Il met surtout l'accent sur les sentiments impossibles de Penderton, sur cette incapacité même qui est la sienne à nommer ce qu'il ressent pour le soldat Williams, tant il ne sait rien d'une homosexualité qui le dégoûte, la seule image qu'il en a étant la répugnante caricature incarnée par le serviteur philippin précieux et couard de ses voisins. Tout cela le ronge, le détruit, le conduira au pire. Réalisé alors qu'Hollywood commence à peine à se défaire de la censure, dans un moment où la libération sexuelle est en marche, *Reflets dans un œil d'or* est l'adaptation d'un roman de Carson McCullers datant de 1941. Passionné d'expériences esthétiques autant que de jeux avec la morale, Huston avait choisi de tourner en donnant un effet doré assez inouï à ses images. Au bout de quinze jours, sous pression de son distributeur, il fut obligé de revenir à une version traditionnelle. La version dorée était quasi-invisible. Elle fait partie d'un coffret édité par Warner Home Video et ça fait un sacré bonus. «*Il y a un fort dans le Sud, où il y a quelques années, un meurtre fut commis. Les acteurs de ce drame étaient deux officiers, un soldat, deux femmes, un Philippin et un cheval*». Ainsi commence le roman, ainsi commence le film. C'est terriblement somptueux.

Didier Roth-Bettoni

***Reflets dans un œil d'or* de John Huston (Warner Home Video)**

LES FUREURS D'OSTROWSKY

théâtre croix-rousse.com

Ostrowsky / Rabeux

les Atrides comme antidote à l'overdose familiale des fêtes de fin d'année !

20 JANV 2015 24

La nuit du hard

Le collectif Plus Belle La Nuit se met sur son 31 et sort le grand jeu pour la prochaine Garçon sauvage. Il délaisse le temps d'une soirée la petite (mais néanmoins torride) péniche du Sonic pour les grands espaces du Sucre à la Confluence. On se languit d'y trouver encore plus de monde, plus de femmes à barbe, plus de mixité et moins de file d'attente ! En route donc pour une *Garçon Sauvage Club* où toutes et tous seront comme à l'accoutumée les bienvenu-e-s, avec un accueil particulièrement chaleureux réservé aux looks extravagants, aux trav' et aux drags. Pour mettre tout ce petit monde à l'aise, une dizaine de créatures échappées du collectif joueront aux parfaites hôtesses d'accueil. Garçon Sauvage va donc jouer à la bourgeoise dans ce lieu branché et propret. Cependant, le concept de la soirée et le format cabaret resteront identiques et on fait entièrement confiance aux organisateurs et aux organisatrices qui sont aux manettes pour nous crapuliser tout ça. Leurs armes? Des paillettes, certes, mais aussi une programmation géniale. Les Dj-sets seront assurés par L'Homme seul et le très décomplexé du tube David Bolito. Mais l'événement de cette soirée sera la venue de la légende Hard Ton, *chubby queer* et *disco queen* qui livrera un *show* XXL. La nuit se poursuivra ensuite avec un ultime *Dj-set*, celui de The Man inside Corrine, créature hybride recouverte de spandex. Comme un pied de nez au trop conventionnel jour de l'an, Plus Belle La Nuit, à travers cette soirée, nous présentera ses vœux : que 2015 soit l'année de la *dance* excentrique et politique !

Guillaume Wohlbang

Garçon sauvage, samedi 31 janvier
Au Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2
www.le-sucre.eu

Hard Ton

DR

Kcidy

DR

Les filles en première ligne

«*All girls to the front*» ! Ce slogan féministe en forme de cri de guerre, le tout nouveau collectif Cette méchante ambiance l'emprunte à Kathleen Hanna (chanteuse de Bikini Kill et Le Tigre) pour baptiser son premier mini-festival, le temps d'un week-end consacré à la scène musicale féminine. Le trio de jeunes Lyonnais (deux garçons, une fille), officiellement créé en septembre dernier, s'est fait connaître à l'automne avec une soirée au Korova Bar et la projection, au Lavoir public, de la comédie américaine *Lolita malgré moi* (*Mean girls* en VO), dont on ignorait jusque-là l'existence mais qui jouit apparemment du statut si galvaudé de "film culte" chez les fans de Lindsay Lohan (si, si, ça existe). On peut s'attendre heureusement à un peu plus de substance et de profondeur avec les trois concerts, le documentaire et les court-métrages programmés durant ces deux jours. Pour ce qui est du *live*, il devrait y avoir du bruit, de la fureur et de la découverte avec trois artistes solos, l'Amiénoise Terrine et les Lyonnaises Theoreme et Kcidy. Côté écrans, on pourra voir le documentaire *She said boom*, qui retrace l'histoire oubliée des Canadiennes de Fifth Column, un groupe formé dans les années 80, presque dix ans avant la vague du mouvement *riot grrrl*. Enfin, c'est à un autre collectif, Celluloïd (organisateur des soirées lesbiennes La Chatte et Kitty Kitty) que reviendra l'honneur de clôturer ce festival pluridisciplinaire qui entend bien célébrer «*la richesse de la création artistique non-masculine et non-hétéronormée*».

Romain Vallet

All girls to the front, les 9 et 10 janvier
Au Périscope, 13 rue Delandine-Lyon 2
04.78.38.89.29
www.cettemechanteambiance.com

EN 2015, OFFREZ-VOUS LE MEILLEUR DU X GAY POUR 9€ / MOIS *

NOUVEAUX STUDIOS !

COLT

BUCKSHOT

pink X

la chaîne du X gay

orange free SFR CANALSAT numericable Bouygues DARTY BOX proximus

www.pinkx.fr

*PRIX MOYEN CONSTATÉ

AGD

Janvier_2015

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Mercredi 7

ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI. Chacune apporte un petit quelque chose à manger.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
www.couventdes69gaules.fr

Jeudi 8

VERNISSAGE DE L'EXPO PHOTO DE SOPHIE DOURS
À 19h30 / Entrée libre
Les Feuillants

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

SOIRÉE BLIND-TEST
Devinez des noms d'artistes, des titres de morceaux ou de films à partir d'extraits sonores de quelques secondes.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 9

PERMANENCE DE RIMBAUD
L'association Rimbaud propose un espace d'accueil et d'écoute confidentiel et gratuit pour les jeunes en questionnement sur leur orientation sexuelle ou victimes d'homophobie.
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes, 66 cours Charlemagne-Lyon 2

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 10

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 17h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et le Cap Opéra

DYKES AND QUEENS
Soirée organisée par le Collectif lesbien lyonnais. Galette des reines, blind-test, atelier (et concours) de confection de couronnes...
À 18h30 / Entrée libre
LiveStation - DIY

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

FUCK MY BONNIE
Soirée rock non-mixte réservée aux meufs, gouines et trans.
De 23h à 5h / 5€ (préventes au LiveStation - DIY, chez Marquis Tattoo Piercing et aux Feuillants)
Les Feuillants
www.facebook.com/bonnieandc

LA GARÇONNIÈRE - MAKE UP EDITION
Dancefloor 1 (house) : Ben Manson (Paris), Dean Mc Enny et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Röman Løki & Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25
www.lagarconniereparty.com

Lundi 12

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

Mardi 13

MONSTRUEUSE PERMANENCE
Organisée par la Bibliothèque féministe de Grenoble et ouverte au public LGBTI, pansexuel et asexuel. Emprunts de livres et de films, discussions, échanges...
De 16h à 20h / Entrée libre
BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

Mercredi 14

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 15

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Homosexualités et Socialisme (HES)
www.hes-france.org

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

AUBERGE ESPAGNOLE TAHITIENNE
Féculents, poissons et plats typique de la cuisine polynésienne. Chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 16

PERMANENCE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Apéro non-mixte pour femmes lesbiennes, bi et trans.
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI
www.collectif-l.blogspot.com

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

GARÇON SAUVAGE
Soirée queer organisée par le collectif Plus Belle La Nuit. Travelotage bienvenu.
De 22h30 à 4h / 8€ (6€ avant 23h)
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.nuitsauvage.tumblr.com

Samedi 17

L'AMOUR ! NUIT !
Par Elektro System. Avec Kollektiv Turmstrasse (Musik Gewinnt Freunde / Diynamic, Berlin) et Mark Twins (Umf, Lyon)
De minuit à 5h30 / 15€
Bateau Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.bateaubellona.fr

LYON-POPPERS.COM
Nouveau à Lyon !
Vente de poppers, préservatifs, lubrifiants, accessoires coquins, aphrodisiaques et stimulants sexuels naturels.

Livraison en soixante minutes sur Lyon et son agglomération

09.50.91.10.91

TATTOOS
VERNISSAGE LE 22 JANVIER
À L'APPARTEMENT 16
16 RUE DES ARCHERS • LYON 2
19H30 > 22H00
http://www.appartement16.com
EXPOSITION
13 JANV.
> 28 FÉV.
2015
FABIEN SPECKLIN
http://fabien-specklin.blogspot.com

sauna oasis
7j/7
de 12h à 20h
Entrée 14 €
www.saunaoasis.com / 04 78 28 02 21
2 rue Coustou 69001 Lyon
Sauna, Hammam, Jacuzzi, Salon TV, Bar, Internet gratuit, Cabines de relaxation
500 m² de détente

XS BAR
19 rue Claudia Lyon 2e
Ⓜ Cordeliers
04 78 38 24 33
XS BAR
XS PUB
Samedi 17 janvier :
Soirée "fruit défendu"
Thème : anges et démons

Crédit : Aurélien Chauvaud - TBWA\PARIS

PAS DE PRÉSERVATIF.
PAS DE SEXE.

AIDES
Membre de la Coalition Internationale Sida PLUS

DÉCOUVREZ TOUS LES MOYENS DE VOUS PROTÉGER SUR aides.org

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien / 06.34.42.51.92
chrysalidelyon.free.fr

SOIRÉE "FRUIT DÉFENDU"
Soirée à thème "anges et démons".
De 17h à 3h / Entrée libre
XS Bar

DISCONNEXION - VOYAGE EN ASIE
Soirée lesbienne et gay-friendly. Dj-set par Sonia Savage et Dj NoiseMaker (house, électro, clubbing et généraliste). Danse du dragon par la troupe Hong Teck Lyon. Salon bien-être sur chaise avec Magalie Abellan. Animation par Jessica l'Ange. Projection mapping et clip japonais.
De 21h à 5h / 10€
Le KGB, 2 rue des Bons Enfants-Lyon
704.37.28.63.30
www.facebook.com/france.fg.98

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Dimanche 18

AFTER DISCONNEXION - VOYAGE EN ASIE
À partir de 5h / 8€ avec conso
Le Cap Opéra

Mardi 20

VŒUX DU REFUGE
L'association Le Refuge souhaite la bonne année à ses adhérents, partenaires et sympathisants.
À 19h / Entrée libre
Contact Rhône

Mercredi 21

SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Vendredi 23

SOIRÉE SAINT-SÉBASTIEN
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 24

SOIRÉE SAINT-SÉBASTIEN
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Lundi 26

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

Mardi 27

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
Pour tous ceux qui veulent militer à SOS Homophobie ou connaître un peu plus l'association.
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Vendredi 30

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 31

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

GARÇON SAUVAGE CLUB
Soirée queer organisée par le collectif Plus Belle La Nuit. Travelotage et paillettes bienvenus. Dj's : David Bolito, L'Homme seul, Hard Ton, The Man inside Corrine.
De 23h à 5h / 13€ (9€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2
www.le-sucre.eu
voir l'article en page 22

Lundi 2 février

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

PERMANENCE DE SANTÉ
Proposée par l'Association de Santé Solidaire et Prévention des Agressions (ASSPA) et ouverte aux personnes LGBTI.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Mardi 3

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité à destination des femmes (hétéros ou lesbiennes) et des personnes trans, avec FRISSE, l'ALS et le Collectif lesbien lyonnais.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.71.85.08.67
www.randos-rhone-alpes.org

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

GROUPE DE PAROLE
Animé par Contact Rhône et Le Refuge.
De 18h30 à 20h / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KITSCH PARTY
De 23h à 5h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

HAPPY HOURS
Deux pichets achetés = un pichet offert (bière, rosé ou jus d'orange).
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

DISCO 80's VS. ELECTRO ADDICT
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club par Blazee.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône, au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du VIH par Aides et l'ENIPSE. Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestation-diy.com

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

PERMANENCE DU REFUGE
De 8h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les mardis

PERMANENCE DU REFUGE
De 9h30 à 13h / Entrée libre
Contact Rhône

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

APÉRO HUÎTRES ET SAUMON
De 19h à 1h / 14€ la douzaine, les neuf à 12€
La Chapelle Café

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 1er sam du mois
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS - CENTRE LGBTI 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10
contact@aris-lyon.org / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / contact@c-a r-g-o.org
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.65.14.42.80 / rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fgllyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.67.90.04.41 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
10h-1h du lun au sam

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
23h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
16h-1h du mer au ven, 12h-1h du sam au dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Pont Morand
Place Sathonay
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour
Rue de la République

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LE FRANÇOIS VILLON 15
20 rue du Bœuf-Lyon 5
04.78.68.58.81 / www.lefrancoisvillon.fr
Soit tlj + midi sam et dim

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam, 7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-5h mer, 23h-5h jeu et dim, 23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam, à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 7€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

CABINET CP
06.31.64.43.20 / www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle gay et lesbienne

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / contact@comrh.com
Conseil en ressources humaines

CORPS ET HOMMES
06.62.03.94.16 / www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
Sur RDV du jeu au sa

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MARMOR MEDIUM 9
3 rue du docteur Augros-Lyon 5 / 06.74.66.17.39
www.marmorvoyant.com
Voyance, sur rendez-vous uniquement

MBA - MY BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h lun, 10h-20h du mar au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
11h-19h du lun au sam
www.marquisbodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.laviergenoire.fr
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV :
13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
randos42@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
09.84.52.88.46 / 19h-1h30 du mar au sam

Sex Club G

LE BABYLONE CLUB
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.73.65.09.17
13h-23h tlj / 10€ (+ adhésion annuelle 10€)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 13€ à 17€ (de 11€ à 13€ - de 26 ans, 7€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-seize
Janvier 2015
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Paul Denton, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

DAVE ST-PIERRE

MAISON DE LA danse
LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

FAKE / 4 DANSEURS
PREMIÈRE MONDIALE
4 - 5 FÉV. 2015

Après les succès de *Un peu de tendresse bordel de merde !* et *Foudres*, le trasheur professionnel Dave St-Pierre revient avec *Fake*, en première mondiale à Lyon.

Fake s'annonce comme la rencontre improbable et inoubliable de deux univers diamétralement opposés, où le kitsch et le sublime, les paillettes et le sang se côtoient et fraternisent. Car dans cette entreprise, Dave St-Pierre est accompagné sur scène de l'acteur et transformiste Alexandre Lavigne qui campe une star québécoise d'un tout autre genre : Céline Dion ! Une réflexion sur les dialogues possibles et impossibles entre art contemporain et divertissement.

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

VILLE DE LYON | Rhône-Alpes | RHÔNE LE DÉPARTEMENT

© Alain Hugo - Licences : 1-1054424, 2-1054423, 3-1054421